

L'histoire de Remagen

La ville actuelle de Remagen remonte au château romain de RIGOMAGVS. La preuve en est une poutre discrète provenant d'une palissade érigée ici par l'armée romaine peu après la naissance du Christ. Le fort construit plus tard, qui fit office de point d'appui le plus au sud du Limes Germanique inférieur, a existé jusqu'au 5ème siècle après JC et fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO "Frontières de l'Empire romain - Limes Germanique inférieur" depuis 2021. Le MUSÉE ROMAIN DE REMAGEN donne un aperçu des nombreuses découvertes faites dans le fort, la colonie civile qui le précède et les champs de tombes. Des murs de fortification romains tardifs sont conservés à plusieurs endroits et peuvent être visités. Le nom RIGOMAGVS est d'origine celtique et signifie "champ royal". Le fait que des Celtes s'étaient déjà installés dans la zone de la ville actuelle avant la conquête de l'Empire romain a pu être prouvé par des fouilles qui ont mis au jour les vestiges d'une ferme celte datant d'environ 500 avant JC.

Avec les troupes romaines, le christianisme était également arrivé à Remagen. Après leur départ, il y avait déjà une église à Remagen, au plus tard au 6ème siècle.

La première mention de Remagen au Moyen-Âge, en 755, concerne la donation d'un vignoble "in castro Rigomo". Elle montre que la fortification était encore présente et que la viticulture était pratiquée. Des paysans francs s'étaient installés à côté de la population romane. Ils enterraient leurs morts au pied de l'actuel Apollinarisberg. Ils construisirent sur cette montagne une église dédiée au saint national franc, Martin de Tours. En 1110, les habitants de Remagen firent don de ce Martinsberg et de son église aux bénédictins de l'abbaye de Siegburg et y construisirent un monastère pour les moines. Depuis le 14ème siècle, le pèlerinage à la relique du saint Apollinaire s'est développé sur la montagne. Le "Martinsberg" est devenu le "Apollinarisberg". L'église romane datant du Moyen-Âge a été démolie en 1838 en raison de son état de délabrement. Franz Egon von Fürstenberg Stammheim commandait une nouvelle construction à l'architecte de la cathédrale de Cologne, Ernst Friedrich Zwirner. Cette construction néogothique est célèbre pour ses fresques, réalisées par des peintres de l'école nazaréenne de Düsseldorf. Aujourd'hui, l'église d'Apollinaris est un des symboles de la ville.

En 1198, Remagen a été incendiée. L'église paroissiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul a probablement été gravement touchée et reconstruite par la suite. La porte romane de la cour paroissiale, avec ses figures mystérieuses, date encore du 12ème siècle.

Dans un document de 1221, la bourgeoisie de Remagen et les moines du Martinsberg furent exemptés de tout paiement d'impôt. Le sceau de ce document porte l'inscription SIGILLVM LIBERE CIVITATIS RIEMAGE - Sceau de la ville libre de Remagen. Mais les aspirations à la liberté prirent bientôt fin : en 1248, le roi allemand Guillaume de Hollande donna Remagen en gage au comte de Berg. En 1357, l'empereur Charles IV autorisa la construction d'un mur autour du "village de Remagen".

Un autre tournant eut lieu en septembre 1794 avec l'invasion des troupes révolutionnaires françaises. Remagen devint française et les localités de Bodendorf, Oedingen et Rolandswerth furent rattachées à la "Mairie de Remagen". Cette affectation fut maintenue après 1815, lorsque la Rhénanie devint prussienne.

Le développement économique du 19ème siècle a fait éclater les murs de la ville médiévale. Le Rhin avait certes déjà été découvert au 18e siècle par des voyageurs - pour la plupart anglais -, mais ce n'est qu'au 19ème siècle qu'un tourisme rhénan important a vu le jour. Des hôtels haut de gamme comme le "König von Preußen" et le "Fürstenberg" de la famille Caracciola ont transformé

le front du Rhin. Il fut transformé en promenade à partir de 1842. Les bateaux à vapeur pouvaient désormais y accoster. Dans les années 1858/1859, le chemin de fer rhénan atteignit également la ville de Remagen et la relia à Bonn, Cologne et Coblenze; en 1880 suivit le chemin de fer de la vallée de l'Ahr. Notamment la nouvelle église Saint Apollinaire attira des visiteurs à Remagen. De riches entrepreneurs, principalement de Cologne, construisirent des résidences d'été seigneuriales comme Humboldtstein, Marienfels, Calmuth, Herresberg et Ernich ainsi qu'à Rolandseck, dans des endroits privilégiés au bord du Rhin.

La Première Guerre mondiale et la période d'occupation qui s'ensuivit mirent brutalement fin à cette évolution. Presque simultanément, la viticulture, qui avait déterminé l'économie pendant plus d'un millénaire, a été victime de parasites et de changements économiques en quelques années.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Remagen a été durement touchée par des bombes. Le "pont Ludendorff", construit pour des raisons militaires pendant la Première Guerre mondiale et inutile en temps de paix, a rendu le nom de "Remagen" mondialement connu. Bien que la structure métallique du pont se soit effondrée dans le Rhin le 17 mars 1945 après de lourds tirs allemands, le passage inattendu des troupes américaines sur le Rhin le 7 mars 1945 par le "pont de Remagen" a préservé la ville de dommages encore plus graves. Depuis 1980, le FRIEDENSMUSEUM, situé dans les tours du pont, ne montre pas seulement leur histoire, mais aborde également la thématique de la paix.

Au printemps 1945, un immense camp de prisonniers de guerre de l'armée américaine a transformé le "Goldene Meile" en un champ de souffrance qui éveille encore aujourd'hui de douloureux souvenirs. La chapelle de la Vierge noire rappelle cette époque.

Après la création de la République fédérale d'Allemagne en 1949, la proximité du siège du gouvernement de Bonn a d'abord apporté des ~~inconvenients~~ désavantages à Remagen. De nombreux hôtels et autres bâtiments furent réquisitionnés pour le haut-commissaire français André François-Ponçet. Mais celui-ci a également contribué à la reconstruction et à l'embellissement de la ville grâce à une généreuse fondation. La maison Ernich a été la résidence des ambassadeurs de la République française de 1955 à 1999.

Dans le cadre de la réforme communale de 1969 en Rhénanie-Palatinat, les communes auparavant indépendantes d'Oberwinter, Oedingen, Remagen, Rolandswerth et Unkelbach ont fusionné pour former la nouvelle "ville de Remagen", tandis que Bodendorf, avec environ 1.700 habitants, a rejoint la ville voisine de Sinzig.

Le déménagement du gouvernement et du parlement de Bonn à Berlin a permis à Remagen d'accueillir en 1998, à titre de mesure compensatoire, le campus RheinAhr de l'université de Coblenze, qui accueille désormais près de 3.000 étudiants. Une autre mesure compensatoire a été la construction du nouveau musée Arp de la gare de Rolandseck dont les expositions attirent près de 100.000 amateurs d'art par an depuis 2007.

Aujourd'hui, Remagen est considérée l'un des plus beaux buts d'excursion de la vallée romantique du Rhin moyen. Grâce à ses nombreuses galeries et ateliers d'artistes, Remagen jouit d'une réputation de ville artistique vivante. Les fêtes et marchés attrayants attirent en outre de plus en plus de visiteurs dans le centre-ville animé avec ses petites boutiques et ses restaurants agréables.

Plus d'informations actuelles sous : www.remagen.de